

## Face à la corruption Oser espérer contre toute espérance

f. Antoine-Emmanuel, FMJ (Fraternités Monastiques des Frères de Jérusalem)  
[ae.fmj@yahoo.com](mailto:ae.fmj@yahoo.com)

On ne compte plus les occasions où le pape François nous met en garde contre la « corruption », ce mal endémique dont il ne cesse de dénoncer la virulence aussi bien dans la société que dans l'Église, sous toutes les latitudes. Il la décrit comme *une rupture, une décomposition*<sup>1</sup>, qui affecte le cœur humain et, de là, contamine la société<sup>2</sup>.

La « corruption », ou lorsqu'on se lasse de la transcendance  
La corruption commence par de petits passe-droits que s'octroient ceux qui sont tombés dans le piège qu'est le *dialogue avec les tentations*<sup>3</sup>. Souvent, le pape François décrit la *pente glissante qui, du péché, mène à la corruption*. Si le pécheur prend conscience de son péché, nous dit-il, s'amende, puise dans la Miséricorde divine et fait son possible pour ne pas retomber, la personne corrompue, en revanche, ne voit plus son péché, elle s'y est habituée. Comme le riche qui ne voyait plus Lazare qui gisait à sa porte. Elle s'en fait même une gloire, une réussite, une forme d'honnêteté acquise. Elle ne voit plus que ses choix détruisent le tissu social et blessent les pauvres, les *Nabot modernes*<sup>4</sup> (voir 1 Rois 21).

Une telle attitude menace particulièrement ceux qui exercent un pouvoir, qu'il soit politique, économique, religieux. La situation de puissance personnelle conforte l'enfermement dans la corruption, comme cela advint pour le roi David avant que Nathan ne lui fasse voir son péché.

Mais nul d'entre nous n'est à l'abri de cette *mondanité* qui vient de ce que l'on se lasse de la transcendance. Le cœur, sûr de lui-même, ne se réfère plus qu'à l'*horizon clos de son immanence et de ses intérêts propres*<sup>5</sup>, parce qu'est venu un moment – souvent irréversible – où le péché est devenu corruption. Seule une *culture miséricordieuse*<sup>6</sup> permet de sortir de cet enfermement mortel. Alors l'âme intérieurement étouffée sans même le savoir, peut retrouver vie.

Sommes-nous à l'abri de la corruption?

Comment nous, personnes de vie consacrée, pouvons-nous recevoir cette mise en garde? Sommes-nous à l'abri parce que nous sommes des personnes consacrées? Certainement pas!

Le Pape ne cesse de rappeler que la corruption est à portée de main de tous. Par exemple, nous dit le pape François, si nous nous sommes habitués à la présence de mendiants dans nos rues, si nous nous sommes habitués au récit de toutes sortes de violence au téléjournal, nous sommes déjà sur la pente glissante de l'indifférence et de la

---

<sup>1</sup> Cf. Pape François, Préface au livre *Corrosione* du cardinal Turkson, 2017

<sup>2</sup> Cf. *La joie de l'Évangile*, n.60

<sup>3</sup> Cf. Méditation matinale du 10 février 2017

<sup>4</sup> Cf. Méditation matinale du 16 juin 2014

<sup>5</sup> Cf. *La joie de l'Évangile*, n.97

<sup>6</sup> Cf. Préface au livre *Corrosione* du cardinal Turkson, 2017

corruption. Et plus nous sommes en responsabilité, plus la corruption sous toutes ses formes nous guettera.

Vigilance, donc. Action aussi : le pape François nous en donne l'exemple par tous les gestes et les prises de parole qu'il multiplie pour dénoncer la corruption sociale et ecclésiale. Il suffit de penser à toutes ses dénonciations de la traite des personnes.

Mais le Pape ne s'en tient pas là. Il nous invite à « demander pardon » au Seigneur pour toutes les personnes corrompues de notre temps, à demander au Seigneur qu'il leur « donne la grâce de se repentir pour qu'elles ne meurent pas avec un cœur corrompu ». Et le Pape d'ajouter : « condamner les corrompus : oui; demander la grâce de ne pas devenir nous-mêmes corrompus : oui; mais aussi : prier pour leur conversion<sup>7</sup>. » Espérer contre toute espérance...

Le Seigneur nous confie les « Pranzini » de notre temps  
Notre prière, l'offrande de notre vie, l'offrande de nos souffrances sont là d'un grand prix. Le grand âge, la maladie, comme toutes nos infirmités peuvent repousser efficacement la corruption de notre temps. Je pense ici à l'espérance de la petite Thérèse, priant pour Pranzini. Elle fut tellement reconnaissante quand elle sut que cet homme abimé par la corruption avait voulu baiser le crucifix avant d'être guillotiné! Le Seigneur nous confie les « Pranzini » de notre temps, les âmes en danger, parce qu'étouffées par la corruption. Il veut que nous soyons tous artisans de sa Miséricorde.

Rappelons-nous les paroles de l'apôtre Paul : « Ce qu'il me reste personnellement à souffrir dans les épreuves du Christ, je l'achève en faveur de son corps qui est l'Église » (Col 1, 24). Étonnante conviction de Paul : aussi nombreuses que soient les épreuves qu'il a déjà traversées à cause de l'Évangile, il n'a pas encore mené à son terme, en sa « chair », en son humanité fragile, sa participation à la Passion du Christ, sa participation à l'ouvrage de la Rédemption.

Avec Marie, œuvrer à la Rédemption

Avant Paul, déjà, la première à s'associer de tout près à l'œuvre de la Rédemption fut la Vierge Marie. Qui pourra décrire la souffrance de la Vierge au pied de la croix et tout au long du Samedi saint? Parce qu'elle est la mère du crucifié, et parce que son cœur est immaculé, son union à la Passion de Jésus constitue la parfaite union, l'union pleinement féconde.

C'est alors avec elle, à travers elle que nous pouvons, nous aussi, nous associer pleinement à la Rédemption. Comme Jean qui sur le calvaire ne se tenait pas auprès de la croix, mais auprès de Marie qui se tenait, elle, au pied de la croix (voir Jn 19, 26).

Si l'on reconnaît clairement que Jésus est l'Unique Rédempteur, qu'il est le Rédempteur de la Vierge Marie elle-même, nous pouvons alors nommer et contempler le mystère marial d'union à la Rédemption. Et reconnaître que nos souffrances offertes nous associent à ce mystère en vue – notamment – du salut de tous ceux qui sont aujourd'hui enfermés dans la corruption.

---

<sup>7</sup> Cf. Méditation matinale du 17 juin 2014

L'offrande humble et aimante des personnes consacrées âgées  
Ainsi, qu'elle sera féconde l'offrande humble, aimante et pleine d'espérance des consacrées et consacrés âgés qui portent notre monde avec des entrailles de miséricorde! Elles sont, ils sont, Marie au pied de la croix de notre temps. Qu'ils sont précieux et précieuses nos sœurs et nos frères souffrants qui, par leur prière et leur offrande, prennent soin des plus perdus et leur tendent silencieusement la main sur le chemin du ciel!

Tout a été accompli par Jésus en son Incarnation et dans le surdéploiement d'amour qu'est son mystère pascal. Tout! Mais un Dieu qui est communion ne peut pas nous sauver sans nous associer à son divin ouvrage. Et lorsqu'avec Marie nous disons oui à cette offrande de nous-mêmes, notamment en faveur des plus corrompus, c'est déjà le ciel qui se tisse sur la terre. Dans cette offrande de soi dans l'obscurité de la souffrance et de la foi pure, c'est la communion du ciel qui déjà se tisse.

D'ailleurs, peut-on entrer au ciel sans désirer que tous y parviennent? Certes non! On n'entre au ciel qu'en brûlant de miséricorde, qu'en voulant ardemment qu'y parviennent les plus lointains, les plus blessés et les plus corrompus. Le ciel est communion : on n'y entre qu'en laissant Dieu élargir notre cœur à une communion sans mesure. Au ciel, les bienheureux seront un ciel les uns pour les autres, me dit un jour le théologien François-Xavier Durrwell.

Comment ne pas être pleins de gratitude pour ceux qui, par leur passion et leur prière, accompagnent les autres et nous accompagnent, sur le chemin du ciel? Grande et belle dignité que celle de nos sœurs et frères consacrés âgés qui s'unissent à la Passion de Jésus, brûlant du désir que tous entrent dans la joie de la Résurrection! Puissante intercession! Unis de cœur avec la Vierge Marie, ils pourront faire de leur mort elle-même une offrande pour le salut de tous. Ce sera là le chef d'œuvre de l'Esprit Saint qui consacre notre offrande et la rend étonnamment féconde.

Pour notre méditation personnelle ou communautaire :  
Quelles formes de corruption me guettent? Quelles formes de corruption guettent ma communauté?

Suis-je consciente ou conscient de la valeur de tout ce que j'offre au Seigneur pour le salut du monde?

Ai-je déjà regardé ma mort comme une offrande à l'Amour?